

Chronique de la sortie officielle 2023



« Comme tout le monde le sait Barolo est la contraction de bars, pas Alain bard mais bar où l'on aime en boire 1 ou 2 ou beaucoup ... et rigolo ... quelle destination idéale pour rigoler dans les bars sans oublier de faire du vélo C'est bien connu la région est également idéale, car il n'y a jamais de coup de barre à vélo à Barolo ... quoi que ... ».

Voilà quelques mots de notre président issus de son discours final, message qui plantait bien le décor de cette sortie à Barolo. Eh oui, ce fût une belle sortie à vélo à travers les monts et les vignes de cette magnifique région piémontaise. Belle sortie aussi par l'amitié, l'ambiance et la convivialité que les Gentlemen partagent. Enfin, belle sortie finalement grâce aux moments plus festifs de dégustation de vins et de bières passés sur les terrasses ensoleillées de ces petits villages italiens. Malheureusement, je n'ose utiliser l'adverbe « très » devant « belle » vu les quelques chutes répertoriées dont une qui a conduit Benoît à l'hôpital.

Mais rembobinons le film des événements et revenons au 8 juin, jour de départ des 58 cyclos plus 2 accompagnants. Je me souviens très bien de ce rendez-vous matinal au tennis, le jour de la Fête-Dieu, puisqu'avec deux acolytes chargés de bagage sur le dos, tout en descendant la rue de Vevey vers les 5h, nous étions accompagnés de quelques coups de canon. En arrivant sur place, le car et les bus nous attendaient. Chargement pour certains, déjeuner pour d'autres puis vice versa. A 5h40, tout était chargé et quelques minutes avant 6h, notre bus nous transportait pour atteindre à la fois le lieu du dîner et le départ de notre première étape, soit à environ 120 km de Barolo.

Etape 1, Chivasso-Barolo, 119 km, 1500 D+:

Après un plat de pâtes au restaurant « L'Assedio », nous partons pour l'hôtel Brezza, chez la famille du même nom et également propriétaire de vignes et d'une cave.

Les premiers kilomètres sont plats et encombrés de voitures. Les routes sont plutôt inconfortables et mal entretenues. Après une petite heure de route, nous quittons cette circulation et empruntons la première bosse de la journée. Dans la descente, première chute ! Aie ! Un tout droit de Benoît qui entraîne Martial dans sa chute. Le premier ne finira malheureusement pas cette sortie, il sera opéré de la clavicule (+ côtes et bassin fissurés) à Fribourg quelques jours plus tard. Quant à Martial, il se retrouve pas mal égratigné et son vélo, presque tout neuf, en piteux état. Mais Martial, dur au mal, finira très courageusement le séjour ou presque... Au 70^e km, au sommet de la 3^e côte du jour, plusieurs groupes se retrouvent sur une terrasse pour commenter la chute.

Nous reprenons le chemin sous un ciel mêlé de nuages et de soleil... Mais au sommet de la dernière bosse, au-dessus de Barolo, quelques gouttes de pluie accompagnent les derniers cyclos. Nous récupérons nos bagages

et très vite l'apéro s'organise. Les Gentlemen envahissent la magnifique terrasse ombragée de l'hôtel qui surplombe Barolo. 20 Moretti, 40 Moretti, 60 Moretti



Le stock de bières fraîches de l'hôtel est vite écoulé. Nous rendons le restaurateur attentif que pour le lendemain, il fallait prévoir des bières fraîches en suffisance. Durant ce moment de partage et de brouhaha, nous évoquons à nouveau la chute et les 3 crevaisons du jour. Nous parlons aussi du GPS défectueux de Daniel qui a pu compter sur deux ou trois collègues pour le guider à bon port. Avant le repas, quelques Gentlemen profitent de la piscine dont l'eau est un peu fraîche.

Le repas est à la hauteur de notre attente et le dolcetto de la maison nous enivre.

A la fin du souper, François prend la parole pour faire son traditionnel débriefing.

Il relate les malheurs de Benoît et Martial et leurs conséquences. Il félicite les deux jeunes « nouveaux » Eloi et Mathieu d'avoir rejoint les Gentlemen et encourage d'autres à faire de même. Chambré par son « mentor » Stéphane, en guise de bizutage Mathieu est prié de chanter. Celui-ci relève brillamment le défi et choisi « per ti amo ». N'étant pas présente pendant ce moment lyrique, Nicoletta, serveuse à l'hôtel, demande un bis. Accolé de Nicoletta, Mathieu reprend le chant, puis le refrain est entonné par tous les Gentlemen. Moment magique et ambiance du tonnerre ! Nicoletta claquera une bise à Mathieu en guise de bravo. La fin de la soirée se passera un peu partout dans les ruelles et restaurant de Barolo !

Etape 2, Barolo-Cravanzana-Barolo, 132 km, 2340 D+:

Après la traditionnelle photo de groupe et un déjeuner copieux, le départ de l'étape 2 est ordonné à 8h30, groupe par groupe. 76 km et trois belles montées sont au programme avant le repas à Cravanzana. Le temps est idéal pour faire du vélo, ni trop chaud, ni trop froid. Après un petit échauffement d'une quinzaine de kilomètres, tous les groupes se font surprendre par le « raidard » de Sinio. Des pentes à 18% où la plupart d'entre nous doivent déjà aller puiser dans les réserves. Nous empruntons ensuite les magnifiques crêtes du Piémont, à travers les noisetiers, les actinidiars (arbres à Kiwis). On hume les odeurs des jasmins étoilés aux fleurs blanches. Quelle ravissante région ! Le Piémont offre des paysages de toute beauté, mais aussi son lot de bosses qui peuvent aller jusqu'à 6 km de long.

A quelques encablures du repas, quelques gouttes de pluie tombent et rendent la chaussée un peu glissante. Francis se retrouve au sol en emmenant avec lui Fernando, un peu amoché. Contusionné et avec un peu de sang, Francis dira « s'être fait ramasser par un savon noir » ! Heureusement, tous les deux ont pu repartir. Durant l'après-midi, les nuages nous tournent autour, sans déverser leurs crachins. On peut dire que nous sommes tous passés entre les gouttes ! A dix minutes de Barolo, une belle terrasse s'offre à nous. Les groupes s'y retrouvent joyeusement. Une bière, deux bières, ... on connaît la chanson. Celles-ci sont accompagnées par de la fabuleuse saucisse à Jean-Da et par des planchettes de la boucherie du coin. Le retour se fera en zigzagant mais la soif a été éteinte et le ventre déjà un peu comblé.

La suite ? on connaît : apéro, petit plouf dans la piscine pour certains, souper exquis accompagné par du Barbera cette fois-ci, sortie dans le village ...

Etape 3, Barolo-Cortemilia-Barolo, 126 km, 2715 D+:

8h30. Lonlon arrive à la der au rendez-vous fixé. Stressé, il prend une pompe, gonfle le premier pneu. Il se dirige vers la roue arrière et recommence à agiter frénétiquement ses bras musculeux. Sauf que... ce n'est pas son vélo ! C'est celui de Daniel !

Philippe, lui manque à l'appel. Roland, son chef de groupe, l'appelle sur son portable. Zen, Philippe lui rétorque qu'il n'est pas en retard, sa montre indique 8h15 !!

La journée commence par de bons rires. Une dizaine de bosses est à l'ordre du jour et c'est tout naturellement que les groupes disparaissent tranquillement dans cette belle nature. On y apercevra des lièvres, des noisetiers en quantité, des villages aussi bucoliques les uns que les autres. Pas le temps de prendre un café en route, vu l'étape qui nous est proposée, le temps est compté. Par suite de la chute d'hier, le ceintre de Fernando s'est brisé. Il est contraint de monter dans le bus.

A quelques hectomètres de Cortemilia, lieu du repas, un petit tas de sable gît sur l'asphalte. Manque de bol, Martial le prend et se retrouve pour la deuxième fois du séjour à terre. Daniel dira qu'on aurait presque pu commencer à creuser sa tombe ! Cette fois-ci, Martial et son vélo ne repartiront pas.

On ajoutera à cette matinée truffée d'anecdotes, une autre bien jolie : le parcours n'étant pas assez difficile pour les Ancianos, François, leur chef de file, s'amuse à ajouter des difficultés. En effet, non content du dénivelé du parcours qu'il a lui-même proposé, il s'arrange pour corser l'étape en escaladant des murets avec vélo sur le dos ! Preuve en est par l'image ci-dessous !

En fait, en prenant le mauvais chemin, son groupe est arrivé au bout d'un cul-de-sac. Pour rejoindre le bon parcours, François a préféré prendre un « raccourci » que de revenir en arrière !



Après le repas, l'après-midi se voudra plus calme. Lors de la dernière montée de la journée et de la sortie, les cyclos iront chercher ce magnifique village de la Morra qui sied au-dessus de Barolo et qui offre un coup d'œil magnifique du Piémont. Vaut le détour dirait un guide ! Quelques-uns choisiront de déguster une petite glace avant de se laisser « glisser » jusqu'à l'hôtel.

Grâce à François, le traditionnel apéro sur la terrasse de l'hôtel s'est transformé en petite dégustation de vin dans la cave de notre résidence : Dolcetto, Barbera, Nebbiolo. Certains partiront avec quelques cartons dans la valise ! Merci François pour cette belle initiative.



L'heure du dernier souper a sonné et le repas se passe dans une ambiance conviviale. Juste avant le dessert, Roland C. emprunte les WC dames qui évite de peu la claque de la dame qui en sort. Pour célébrer la fin des trois jours passés sur nos bécane, un Lyoba est entonné par l'ensemble des Gentlemen. C'est alors le moment de l'ultime prise de parole de notre président. Stéphane commence par « son » traditionnel « bravo et merci ». Un bravo pour les efforts de chacun, pour la bonne humeur et la solidarité qui font plaisir à voir. Un merci distribué à chacun pour le simple fait d'être là. Stéphane salue Jean Marc et Patrice nos chauffeurs et en particulier Patrice pour sa gestion de la pharmacie : « pour une première c'était pas triste ». Il remercie également le comité, les chefs de groupe que sont Benoît, Daniel, Roland, Christian et François. Notre président ne peut éviter un double grand merci au GO désormais nommé « GO d'honneur », François. François aura passé 22 ans à organiser la sortie officielle des Gentlemen. Pour sa dernière, il a choisi un retour en terres connues puisqu'une de ces virées avait déjà été organisée par lui-même, proche de Barolo plus précisément à Santa Maria la Mora en 2011. Standing ovation dans la salle !

François prend alors une dernière fois la parole. Il salue Kinet Dupasquier, son prédécesseur, avec qui il a beaucoup appris. François reconnaît avoir pris beaucoup de plaisir à organiser ces sorties, mais tout en précisant que cette tâche prenait beaucoup de temps. Pour celle de Barolo par exemple, il était déjà venu en reconnaissance quatre ans plus tôt. François transmet alors officiellement le flambeau à Benoît à qui il souhaite également beaucoup de plaisir.

Il adresse également un grand merci à la famille Brezza qui nous a accueilli d'une manière exceptionnelle avec des mets de toute grande classe : cuisine variée et typique de la région a fait le bonheur de tous les cyclos. Dans cette ambiance remplie à la fois de nostalgie et de joie, on demande à Mathieu de lancer une petite chansonnette pour Nicoletta. Il lui adresse brillamment un « ti amo » dont le refrain est repris par tous. Durant « l'après », un nouveau surnom est trouvé à Lonlon. Vu son style, sa classe, sa puissance sur les pentes de moins de 3% du Piémont, on décide que dorénavant on l'appellera « Cipo Lonlon ».

Jour 4, rentrée de Barolo à Bulle

Le déjeuner est servi à 7h30 sur la terrasse et le départ est prévu à 9h. Avec quelques minutes d'avance, nous quittons les vignes du Barolo sous un soleil radieux.



Le chauffeur du car, brillant descendeur, roule à fond dans les méandres qu'offrent le Grand Saint-Bernard. Malgré ses prouesses, il se fait dépasser par un automobiliste valaisan en recevant un pas très joli signe de la main. Tiqué au vif, tel un sprinter à 500 mètres de la ligne d'arrivée, notre chauffeur rattrape la voiture, le colle, force un peu le passage à un rond-point et le « tasse ». Le chauffeur de la voiture plante sur ses freins... et le bus doit alors freiner d'urgence. On a bien failli avoir une nouvelle « chute ». On ne dira pas non plus qui a passé la ligne d'arrivée en premier !

Nous arrivons à Bulle à 14h30 où les Gentlemen se quittent après un merveilleux séjour.

Nous terminons donc cette sortie officielle à 59 et quelques petits bobos distribués à quelques-uns. 5 crevaisons au total, ce qui est peu vu l'état des routes.

En bouclant cette chronique, toute l'équipe des Gentlemen souhaite à Benoît un bon rétablissement en espérant le voir sur son vélo dès cet automne.

Personnellement, j'adresse un tout grand Merci encore à François pour ce merveilleux séjour, je profite de saluer et remercier le comité pour son immense travail et chacun d'entre vous, Gentlemen pour votre compagnie.

Le chroniqueur, Yvan Girard